



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 17 décembre 1955 à Angers (Maine-et-Loire), et à partir du 19 décembre dans les autres bureaux du territoire, deux timbres-poste grevés d'une surtaxe au bénéfice de la Croix-Rouge française. Ces deux figurines, de format vertical 22×36 (dentelé 13, 50 timbres à la feuille), sont réalisées en taille-douce, dessinées et gravées par J. PIEL.

CARACTÉRISTIQUES DE CES TIMBRES

12 f. + 3 f. L'enfant à la cage
d'après Pigalle
Lieu de vin



15 f. + 5 f. L'enfant à l'oie
Art grec
Bleu hirondelle



L'enfant isolé, dans sa grâce naïve, inachevée, mais difficile à saisir, a rarement tenté les sculpteurs, plus volontiers épris de formes idéales et définitives. Nous avons pourtant avec ces deux témoignages de deux arts bien différents — art hellénistique et art français du XVIII^e siècle — des œuvres parfaitement réussies.

L'enfant à la cage

Pigalle (1714-1785), un des artistes protégés par Madame de Pompadour, a été l'un des plus grands sculpteurs du XVIII^e siècle. En 1749 il exécute pour le financier Paris de Montmartel cet « enfant à la cage » qui reçut en 1784 son pendant avec « l'enfant à l'oie ». L'un comme l'autre reflétaient avec précision et avec fraîcheur la grâce touchante des jeunes enfants; ils ont été à l'origine de toute une série de reproductions : marbres, bronzes, terres cuites...

L'enfant à l'oie

On ne sait rien ou presque de Boethos de Chalcédoine qui vécut au II^e siècle avant Jésus-Christ et à qui Pausanias attribue — entre autres œuvres consacrées à Eros enfant ou à l'enfance — cette sculpture conservée au Musée du Louvre. De son temps elle connut déjà un vif succès, ainsi qu'en témoignent les répliques qui existent encore dans nombre de musées européens, en particulier en Italie.